



HAL
open science

LES MUNICIPALES 2014 EN LOIRE-ATLANTIQUE

Gérard Brovelli

► **To cite this version:**

Gérard Brovelli. LES MUNICIPALES 2014 EN LOIRE-ATLANTIQUE : Quelques observations en forme de bilan. 2014. halshs-01113401v2

HAL Id: halshs-01113401

<https://shs.hal.science/halshs-01113401v2>

Preprint submitted on 5 Mar 2015

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

LES MUNICIPALES 2014 EN LOIRE-ATLANTIQUE

Quelques observations en forme de bilan

G. Brovelli (avril - mai 2014)

Présentation du Département de LA

Département de Loire-Atlantique :

- 1,3 millions d'habitants
- 59 cantons (avant le redécoupage)
- 25 intercommunalités
- Population de moins de 35 ans : 44,7% (2011)
- Taux de chômage : 8,6% (2014)
- Part des jeunes de 18 à 25 ans non insérés : 15,2% (2010)

Elections fortement marquées en LA, comme partout en France, par les enjeux nationaux :

- Volonté de sanctionner la gauche et surtout le PS ;
- Succès des listes DVD et DVG ;
- Succès des listes écologistes ;
- Bon résultats des listes de la gauche alternative (mais pas de LO).

Cela s'est traduit par la perte d'un nombre significatif de municipalités par la gauche :

- T1 : Blain, Sainte-Luce-sur-Loire, Saint-Philbert-de-Grand-Lieu, Trignac, Vallet.
- T2 : Clisson, Donges, La Turballe, Le Pellerin, Sucé-sur-Erdre, Thouaré-sur-Loire, Vigneux-de-Bretagne.

Plusieurs communes sont cependant prises (ou reprises) par la gauche :

- T2 : Batz-sur-Mer, Fay-de-Bretagne, Pontchâteau, Préfailles.

Le nombre de seconds tours (26) est trois fois plus important qu'en 2008 (9) sur l'échantillon (sélection de 66 communes à population supérieure à 4000 habitants ou proche), indication d'élections plus disputées (recul de la gauche, concurrence entre listes de même bord politique, contestation du maire sortant ou du PS, concurrence de succession,...).

En revanche, la participation a un peu moins baissé qu'au niveau national (- 2,53% pour - 2,99%). Cette évolution cache de fortes disparités, et, supérieure à cette moyenne dans les communes de l'échantillon (pas à Nantes et Saint-Nazaire, les plus peuplées), la participation a moins baissé dans les plus petites communes.

I. OBSERVATIONS GENERALES

1. Une particularité de la Loire Atlantique réside dans l'accroissement régulier de sa population (1% entre 1990 et 2007, puis 0,8% par an, soit plus de 12.000 habitants par an). Cet accroissement, qui repose pour moitié sur l'attractivité du département (solde migratoire positif), a produit, au fil des années, un développement urbain, d'abord périphérique aux principales agglomérations, puis en gagnant progressivement des bourgs plus éloignés, dont certains étaient en situation de stagnation ou en perte démographique et économique.

La moyenne départementale cache des disparités importantes entre des communes à faible évolution démographique et celles où elle atteint 15% voire davantage (voir, pour chaque commune, le nombre des électeurs inscrits en 2014, et l'évolution depuis 2008).

Le dynamisme nouveau de ces bourgs se lit dans l'amélioration sensible de leur cadre de vie et de leurs équipements, et ils doivent répondre aux préoccupations d'habitants attirés par certaines formes d'écologie et proches des cultures urbaines.

Les communes de l'échantillon illustrent cet accroissement démographique, et, selon la façon dont les élus locaux ont su répondre aux aspirations de leurs nouveaux administrés, elles furent le lieu d'évolutions politiques plus ou moins marquées, et parfois instables. A l'occasion de successions

et/ou de conflits, les concurrences entre listes de même sensibilité furent fréquentes, et parfois à répétition.

Dans cette évolution, seules les petites communes du nord est du Département semblent à la traine. On y trouve une concentration de votes extrêmes, mélange du déclassement économique et de la perte de repères.

2. Chose nouvelle, on peut relever les manifestations d'une certaine défiance à l'égard d'un nombre significatif de maires (ou d'équipes) sortants. Ce mouvement a pris plusieurs formes au cours de la campagne électorale, et a visé en particulier des maires PS (mais aussi UMP) :

- Fronde d'anciens adjoints ayant pris leurs distances et présentant une liste concurrente ;
- Reproches adressés à des équipes sortantes, sur fond de politique nationale, de ne pas avoir accordé suffisamment de place à certaines politiques (écologie, concertation), ou d'avoir transformé trop vite le paysage communal ;
- Critique des hégémonies installées (des "baronnies"), avec en particulier, contre plusieurs maires PS, le reproche d'une soumission à la Communauté urbaine (Nantes Métropole) et d'une perte du pouvoir municipal de délibération (thème aussi relayé par plusieurs maires de droite ou du centre).

On peut y lire des résistances de type démocratique, à l'égard d'une remontée des pouvoirs de décision ou d'arbitrage vers des instances supra communales, pas toujours solidement étayée par des transferts de compétences, et relayée soit par des disciplines de parti, soit par le jeu des cumuls de mandats ou des relations personnelles. Ces concurrences locales semblent revêtir des significations ambivalentes : signes d'une vitalité de la vie démocratique, elles peuvent aussi être liés à la défaveur ambiante à l'égard des personnels politiques et, ajoutés à l'abstention croissante, pourraient être le signe annonciateur d'un déclin de la confiance envers la démocratie locale¹.

3. Les résultats successifs des élections locales et nationales avaient donné l'impression d'un engrais croissant de la gauche en Loire-Atlantique, et du PS en particulier, notamment au-delà des agglomérations et des principales villes. Ces élections confirment à la fois l'attractivité de cette offre politique auprès d'électorats devenus plus réceptifs aux évolutions contemporaines (sud Loire, pays d'Ancenis,...), et la réversibilité des choix. Mais, dans un contexte où il fallait convaincre davantage, les problèmes de gouvernance et les divisions à gauche ont favorisé le retournement d'une part, parfois importante, des électeurs.

A l'avenir, le rajeunissement des élites locales devrait diminuer l'avantage que la gauche pouvait tirer de son offre politique plus ouverte, d'autant que l'on note souvent un rapprochement des politiques publiques locales, au-delà des affichages politiques. Sur fond de gestion locale quelque peu aseptisée, d'invocation souvent incantatoire de la proximité, et d'une dépolitisation de fait, fréquemment relayée par une communication médiatique couteuse, se joue certainement une remise en cause des bases sur lesquelles les socialistes ont développé leur emprise locale. Les reconquêtes ne seront probablement pas aisées.

Les résultats confirment aussi une division de l'électorat entre les zones urbaines et périurbaines plus prospères et plus ouvertes sur les évolutions actuelles (ouverture économique, modes de vie,...), et les zones qui subissent davantage ces évolutions et réagissent par les attitudes plus crispées, ou sont simplement restées attachées à des références plus traditionnelles. Cette division semble atténuée en Loire-Atlantique, compte tenu de l'évolution démographique et urbaine depuis une quinzaine d'années. Néanmoins, le nord (et le nord-est) du Département, et la pointe sud paraissent entrer dans ce schéma.

4. De façon plus générale, ces élections confirment deux constats faits depuis plus d'une vingtaine d'années déjà :

- La "nationalisation" des scrutins locaux, ie l'interférence grandissante des enjeux de politique nationale sur les choix des électeurs aux élections locales. Faut-il y lire un contrepoint à la relative dépolitisation des élections locales ? Cette influence vient perturber l'interprétation,

1. A cet égard, le passage à des régions élargies et le renforcement des métropoles annoncent un changement du modèle de démocratie locale.

alors que nombre de résultats s'expliquent conjointement par des enjeux locaux. Il devient alors difficile de démêler la part respective des facteurs explicatifs des résultats.

Il reste que l'attitude de l'électeur n'est pas tout à fait la même lorsqu'il souhaite exprimer un message à vocation nationale, et lorsqu'il s'agit de désigner des gestionnaires locaux.

- Les déplacements importants de voix au premier tour et entre les deux tours ("volatilité" de l'électorat), à l'intérieur de chaque groupe de listes (droite / gauche), et entre les deux groupes.

Au premier tour, ces déplacements marquent la défiance à l'égard d'un candidat, souvent maire sortant PS (et parfois UMP ou DVD), au profit d'EELV, de la gauche alternative (ou d'un autre candidat du centre ou DVD) ; au second tour, il s'agit soit d'assurer la victoire d'un candidat du même groupe, soit d'exprimer une préférence parmi les candidats de l'autre groupe.

5. Globalement, le spectaculaire reflux de la gauche au niveau national se retrouve, mais de façon amortie, dans le Département. Le net recul en termes de résultats globaux se traduit par la perte d'un nombre limité de municipalités.

Aucune des grandes villes ne bascule à droite (Nantes, Rezé, Saint-Herblain, Saint-Nazaire), même si un second tour est imposé à Nantes et à Rezé (pour la première fois depuis 1959 pour cette dernière) et, malgré la perte de plusieurs communes de l'agglomération nantaise (Le Pellerin, Sainte-Luce, Thouaré), ce renfort à l'opposition ne modifie pas l'équilibre métropolitain.

Symboliquement, la perte la plus significative est celle de Trignac (commune de 7700 habitants en périphérie de Saint-Nazaire et bordure de Brière), conquise par la SFIO à sa création en 1914, fief communiste depuis 1977, et qui a vu la victoire au premier tour d'un candidat UMP, avec le soutien du FN.

Cependant, ce mauvais résultat de la gauche, et singulièrement du PS, met en évidence la fragilité des positions de la gauche dans les municipalités les plus récemment conquises, souvent à l'occasion de triangulaires, et le moindre attachement partisan d'une part importante de l'électorat. L'abstention, la concurrence sur fond de contestation du PS, avec le vote pour une autre liste de gauche, et le déplacement des voix vers la droite, se conjuguent pour expliquer, selon les configurations locales, le recul du PS, de la gauche globalement, et la perte de plusieurs communes.

Seulement présent dans cinq communes, le Front National n'enregistre pas de progression significative malgré de bons résultats. Quant à Europe Ecologie et à la Gauche Alternative, leur progression se fait, le plus souvent, au détriment du Parti Socialiste, et ce déplacement des votes ne permet pas, en l'état, une interprétation en termes de progression nette, voire de consolidation.

Dans cette note, le choix a été fait de se centrer sur les évolutions à gauche, sauf pour les évolutions à droite les plus remarquables et les résultats du FN.

II. PROGRESSION A DROITE AU PREMIER TOUR (2014/2008)

Le succès des listes de droite se lit dans les résultats définitifs, avec le retour à des scores parfois très élevés, mais aussi, quel que soit le résultat, dans une progression, souvent importante, des suffrages réunis par ces listes au premier tour. Les listes de droite progressent au premier tour dans les trois quarts de l'échantillon, et parfois de façon spectaculaire.

Sont retenues dans ce tableau les communes aux évolutions les plus fortes :

- P : Evolution de la participation en % (2014/2008).
- R : Evolution du résultat des listes de droite (UMP, UDI, DVD,...) en % et en voix.
- I : Inscrits en 2014 et évolution / 2008.
- Autres sigles : su (suffrages exprimés) ; ms (maire sortant) ; cs (conseiller sortant).

Commune	P	R	Remarques
Blain I : 6701 (+ 132)	- 1,68 (- 25)	+ 21,47 (+ 841)	J-M. Buf (Ss ét.) élu T1 (59,17%) Succession D. Leroux (PS - U de G), élu T1 en 2008 (62,30%). S. Guiet, cs (U de G) : - 895 voix.
Châteaubriant I : 8948 (+58)	- 2,87 (- 220)	+ 19,24 (+1026)	A. Hunault ms (DVD) réélu T1 (60,68%) + UDI 19,14% Elu T1 en 2008 (60,58%, deux listes)

Clisson I : 5304 (+ 130)	- 2,39 (- 35)	+14,49 (+ 515)	J-P. Coudray ms (DVG) perd 491 voix. Elu T1 en 2008 (56,08%) X. Bonnet (DVD) élu T2 (45,41%)
Donges I : 4920 (+ 326)	- 3,31 (+ 65)	+ 8,59 (+ 294)	Quatre listes. Les deux listes DVG perdent 248 voix F. Chesneau cs (DVD) élu T2 (31,08%), quadrangulaire
La Baule I : 14448 (- 265)	+ 0,61 (- 68)	+ 10,41 (+ 828)	Quatre listes (UMP, DVD, FN, U de G) Y. Métaireau ms (UMP) élu T1 (53,25%)
La Chevrolière I : 4069 (+ 356)	= (+ 249)	+ 9,86 (+ 428)	J. Bolin ms (DVD) réélu T1 (77,56%)
Les Sorinières I : 5851 (+ 626)	- 2,27 (+ 319)	+15,99 (+ 729)	C. Coututier ms (PS-DVG) réélu T1 (51,32%) (Triangulaire)
Orvault I : 19527 (+ 447)	- 5,1 (- 704)	+ 7,45 (+ 357)	J. Parpaillon ms (UDI) réélu T1 (59,66%) + 745 voix avec - 909 SU
Nozay I : 2659 (+ 76)	- 0,65 (- 39)	+ 10,24 + 233	J-C. Provost cs (DVD) élu T1 (62,99%) Triangulaire : deux listes DVD
Pornic I : 13170 (+ 1496)	+ 0,20 (+1038)	+26,20 (+2865)	Duel deux cs DVD J-M. Brard cs (DVD) élu T2 (45,54%)
Pornichet I : 9603 (+ 468)	- 2,08 (+ 114)	+29,13 (+1817)	J-C. Pelleteur (DVD) élu T2 (62,74) Bat R. Belliot ms (UMP) avec report PS + Modem
Saint-Brévin-les-Pins I : 9896 (+ 1081)	- 6,41 (+ 140)	+10,98 (+ 784)	Y. Haury ms (DVD) réélu T1 (71,38%)
Sainte-Luce-sur-Loire I : 10217 (+ 1321)	- 4,70 (+ 456)	+12,88 (+ 951)	J-G. Alix (DVD) élu T1 (50,62%) B. Aunette ms (DVG) + liste PS - U de G perdent 636 v.
Sainte-Pazanne I : 4222 (+ 807)	- 4,20 (+ 509)	+11,08 (+ 461)	B. Morilleau ms (DVG) réélu T1 (61,01%)
Saint-Julien-de-Concelles I : 5115 (+211)	+ 2,34 (+ 255)	+19,73 (+ 858)	T. Agasse cs (DVD) élu T1 (55,85%) Triangulaire. C. Audouin ms (DVD) battu.
Saint-Herblain I : 32031 (+ 1169)	- 3,78 (- 578)	+14,19 (+1798)	B. Affilé (U de G) élu T2 (46,72%) Les listes UMP + UDI perdent 0,19% au T2
St.-Philbert-de-Grandlieu I : 6184 (+600)	+ 3,28 (+616)	+ 8,86 (+ 677)	S. Baugé cs (cg DVD) élu T1 (58,83) M. Rabin ms (PS) députée perd 77 voix
Treillières I : 6291 (+ 892)	+ 2,98 (+ 792)	+16,14 (+1056)	A. Royer ms (DVD) réélu T1 (59,70%) (élu en 2012 après décès E. Savary PS)
Trignac I : 5308 (+ 56)	- 2,28 (- 120)	+17,52 (+ 436)	D. Pelon (UMP) élu (50,82%) S. Mahé ms (PC) perd 574 voix
Vallet I : 6357 (+ 576)	- 0,30 (+ 385)	+15,46 (+ 798)	J. Marchais (DVD) élu T1 (61,30%) N. Lacoste ms (PS) perd 472 voix

Si certaines municipalités avaient été acquises par la gauche lors de triangulaires ou dans les vagues successives de poussées à gauche (Clisson, Sainte-Luce, Saint-Philbert, Vallet), d'autres constituent des pertes symboliques notables (Blain, Trignac, Le Pellerin).

Le tableau met bien en évidence que l'abstention de l'électorat de gauche n'explique pas seul le recul des résultats des listes PS, U de G et DVG. Les progressions, parfois spectaculaires, des listes UMP et DVD doivent souvent plus au déplacement du vote en faveur des listes de gauche vers les listes de droite.

Cette "volatilité" d'une partie de l'électorat fut observée dès la fin des années quatre-vingt. Elle est liée à l'effacement de certains repères et, en particulier, à la structuration de l'espace social par les grands partis et institutions traditionnels (PCF, PS, syndicats et églises, mais aussi partis de droite). Voir d'autres illustrations ci-dessous.

Mais, de façon plus fondamentale, cette vague bleue prend assise sur un ancrage local bien réel (plus sensible dans les autres départements de la Région), et que les victoires de la gauche depuis une

vingtaine d'années avaient contribué à minimiser. Il n'y a certes pas, à droite, l'équivalent des profondes mutations qui œuvrèrent au basculement politique de l'ouest depuis les années soixante, mais, avec le rajeunissement du personnel politique et l'adoption de stratégies plus adaptées, le rééquilibrage des forces pourraient bien se poursuivre. En tout cas, les maintiens à gauche du Conseil général, et de la Région (tous deux gagnés en 2004), ne sont pas acquis.

III. RESULTATS MITIGES DU FN

Les résultats du FN aux municipales 2014, marquent un vrai succès de ce parti au niveau national, au demeurant attendu, confirment l'évolution de son image pour une part importante de l'électorat, et indiquent qu'il peut désormais devenir une véritable alternative à droite, pour une partie des électeurs de l'UMP, mais aussi pour des électeurs issus de la gauche.

En Loire-Atlantique, l'appréciation est plus nuancée. D'une part le nombre limité de listes (cinq communes) ne permet pas de conclusions générales, mais il indique la difficulté à en constituer davantage sur des territoires globalement résistants au développement des thèmes du FN. D'autre part, les résultats électoraux ne sont probablement pas à la hauteur des espérances de ce parti. Il ne s'agit pas d'une percée, mais tout au plus d'une confirmation limitée, qui se traduira par la présence de conseillers dans les conseils de quatre communes.

Le point de comparaison est ici le résultat le plus récent, celui de la présidentielle 2012. Au premier tour de ces élections, 117 communes (sur 221) avaient voté pour J-M. Le Pen à plus de 15%, dont 21 à plus de 20% et deux seulement à plus de 25% (il faut mentionner aussi les résultats de certains bureaux de votes dans les grandes villes – voir plus loin pour Nantes).

- P : Evolution de la participation (2004/2014)
- R : Résultat de la liste FN, en pourcentage et en voix (T1 et T2 pour Saint-Nazaire)

Commune	P	R	Remarques
La Baule I : 14448 (- 265)	+ 0,61 (- 68)	10,50 (881)	Présid. 2012 : 10,71% (1277 voix)
Nantes I : 181897 (- 1614)	- 0,64 (-2057)	8,14 (7834)	Présid. 2012 : 7,78% (11213 voix)
Paimbœuf I : 2014 (- 2)	- 2,32 (- 44)	16,95 (208)	Présid. 2012 : 16,02% (266 voix)
Sautron I : 6002 (+ 103)	- 8,91 (- 3)	11,58 (459)	Présid. 2012 : 9,23% (477 voix)
Saint-Nazaire I : 47535 (+ 3134) T2	+ 1,20 (+1724) + 1,16 (+ 549)	12,56 (3191) 13,53 (3479)	Présid. 2012 : 11,60% (4273 voix) T2 : + 288 voix

Plusieurs remarques :

- Dans ces cinq communes, l'abstention concerne aussi les électeurs du FN, et parfois dans des proportions importantes, alors même que la participation (municipales 2014/2008) est supérieure dans la commune concernée (La Baule, Saint-Nazaire).
- La progression du FN se lit dans quatre communes, mais elle est limitée (au plus 1%), et les résultats partout en retrait par rapport à la présidentielle. Mais la candidature de J-M. Le Pen et la campagne nationale étaient plus attractives.
- Les communes en progression ou les bureaux de votes (Méant, La Bouletterie, à Saint-Nazaire, Nantes) sont plus victimes du chômage.
- A Nantes, dans les bureaux de vote à électoral populaire, on relève le cumul d'une forte abstention et de résultats plus élevés que la moyenne nantaise pour le FN (voir §.10).
- Le seul second tour à Saint-Nazaire ne permet pas de vérifier s'il y aurait eu une progression dans les autres communes.

IV. PROGRESSION A GAUCHE AU PREMIER TOUR (2014/2008)

Dans un contexte marqué par un fort recul de ses résultats, on relève une progression de la gauche (U de G + PS + DVG) dans un peu plus du quart de l'échantillon. L'extrême gauche, au demeurant peu représentée dans ces communes, n'est pas comptabilisée.

Progression en pourcentage, mais aussi en voix, dans plusieurs des communes retenues, malgré une participation généralement en baisse.

Dans l'échantillon constitué, quinze communes présentent une progression à gauche au premier tour, parfois importante en pourcentage, mais cette progression n'est pas nécessairement suivie d'une victoire au premier ou second tour, sauf Herbignac, Le Loroux-Bottereau, Nort-sur-Erdre, Pontchâteau, et Saint-Jean-de-Boiseau.

- P : Evolution de la participation (2014/2008).
- R : Evolution du résultat des listes de gauche (PS, PC DVG,...) en pourcentage et en voix.

Commune	P	R	Remarques
Ancenis I : 5509 (- 37)	- 3,90 (- 240)	+ 6,56 (+ 385)	J-M. Thobie ms (U de D) réélu T1 (53,99%)
Grandchamps-des-Fontaines I : 3548 (+ 609)	- 3,05 (+ 313)	+ 2,83 (+ 149)	F. Ouvrard cs (DVD) élu T1 (66,20%)
Guérande I : 13441 (+ 1223)	- 5,94 (- 11)	+ 7,05 (+ 495)	Quatre listes (2 DVD, PS, EELV). Abs Modem. T1 : PS + EELV : + 495 voix. S. Phan Than cs (dvd) élue T2 (55,80%) T2 : PS + EELV : + 342 voix/T1
Haute-Goulaine (réf. 2001) I : 4479 (+ 455)	+ 1,49	+18,57	M. Chapeau cs (DVD) élue T1 (53,83%) (un seul candidat en 2008)
Herbignac I : 4620 (+ 615)	- 2,03 (+ 363)	+ 4,81 (+ 312)	P-N. Racine ms (DVG) réélu T1
Le Loroux-Bottereau I : 5349 (+ 1011)	- 7,23 (+ 345)	+21,08 (+ 921)	Triangulaire : liste U de G + liste DVG P. Corbet ms (DVG) réélu T2 (45,07%)
Missillac I : 3450 (+ 133)	- 2,74 (- 5)	+ 2,97 (+ 49)	P de G (cs) 23,57% + DVG (cs) 17,10% J-L. Mogan cs (DVD) élu T1
Nort-sur-Erdre I : 6074 (+ 801)	- 4,95 (+ 266)	+ 2,78 (+ 223)	Y. Dauve cs (DVG) élu T1 (59,15%)
Pontchâteau I : 7323 (+ 596)	- 4,02 (+ 111)	+13,04 (+ 596)	Progression DVG malgré candidate Modem. D. Cornet (DVG) élue T2 (53,67%) + 863 voix/T1
Pont-saint-Martin I : 4458 (+ 339)	- 3,74 (+ 69)	+10,13 (+ 291)	Y. Fétiqueau cs (DVD) élu T1 (57,82%)
St-Jean-de-Boiseau I : 4026 (+ 393)	- 2,74 (+ 155)	+ 3,03 (+ 66)	P. Pras ms (PS, U de G) réélu T1 (56,09%)
St-Lyphard I : 3195 (+ 314)	- 0,80 (+ 205)	+16,26 (+ 426)	C. Brière ms (DVD) réélue T1 (51,30%)
Sucé-sur-Erdre I : 5376 (+ 595)	+ 2,07 (+ 521)	+ 2,13 (+ 276)	J-L. Roger cs (DVD) élu T2 (50,63%) D. Chatelier ms (DVG) battu (38,75%). Triangul.
Thouaré-sur-Loire I : 6526 (+ 862)	- 1,12 (+ 533)	+11,55 (+ 710)	PS, U de G (33,23) / DVG (20,40) S. Mounier cs (DVD) élu T2 (50,10). Triangulaire.
Vigneux-de-Bretagne I : 4358 (+ 508)	- 2,56 (+ 252)	+ 1,96 (+ 133)	J. Béziers (DVD) élu T2 (57,91%) P. Trotte ms (DVG) battu (+ 149 voix/T1)

Dans ces communes, une abstention, parfois en forte augmentation, n'empêche pas la progression de la gauche au premier tour, voire au second (Guérande, Le Loroux-Bottereau, Nort-sur-Erdre, Pontchâteau), et donc un recul des résultats des listes de droite ou du centre (UDI).

Ces progressions recouvrent des réalités différentes : évolution sociologique des habitants (progression des inscrits souvent supérieure à 11%), sensibilité aux thèmes de l'écologie, reconnaissance d'un bilan, voire configurations particulières...

Plusieurs maires PS ou DVG, élus à l'occasion de triangulaires, se retrouvent battus, malgré une progression de leurs résultats (Sucé-sur-Loire, Thouaré-sur-Loire, Vigneux-de-Bretagne).

V. PRESENCE DE DEUX LISTES (OU PLUS) DE GAUCHE AU PREMIER TOUR

La présence de deux listes (ou plus à gauche) ne produit pas mécaniquement un meilleur résultat pour la gauche au premier tour. Le contraire est observé dans les trois quarts des communes concernées (les listes de gauches progressent au premier tour à Guérande, au Pellerin, au Loroux-Bottereau, et à Thouaré).

Quand il est mis en œuvre, le choix politique d'EELV (ou de la Gauche alternative) de présenter une liste autonome, s'explique le plus souvent par des divergences avec l'équipe municipale sortante. Ces critiques et l'image du maire sortant (et/ou de son équipe) jouent presque toujours pour expliquer la présence de deux listes (voire plus) se revendiquant de gauche. Dans un contexte très défavorable au PS, ces éléments s'ajoutent aux facteurs nationaux pour influencer sur le résultat.

Ainsi, la concurrence d'une seconde liste de gauche (voire plus) a toujours joué au détriment de la liste PS et du maire sortant. Ce recul est particulièrement sensible dans les grandes villes, Nantes, Rezé, Saint-Herblain (moins à Saint-Nazaire). Les résultats notables des listes écologistes, DVG ou de la Gauche alternative, sont donc ici à relativiser.

On notera qu'une progression du total de la gauche au premier tour ne suffit pas toujours pour assurer une victoire au second, même quand le maire sortant est PS comme à Thouaré. A l'inverse, un mauvais résultat au premier tour (ou un résultat moyen) n'implique pas une défaite au second lorsque les marges sont appréciables ou les reports de voix de bonne qualité (Nantes, Rezé, Saint-Herblain, Saint-Nazaire).

- P : Evolution de la participation (2014/2008)
- R : Evolution du résultat des listes de gauche (PS, PC, DVG, G. Alt. EELV, FG,...)
- Les listes LO ne sont pas comptabilisées au premier tour.

Commune	P	R	Remarques
Bouguenais I : 13569 (+ 1313)	- 1,53 (+ 557)	- 4,63 (+ 39)	Cinq listes dont trois de gauche. Percée G. Altern. (21,63%) et EELV (9,50%) au détriment PS. M. Gressus PS - U de G réélue T2 (37,41%)
Donges I : 4920 (+ 326)	- 3,31 (+ 65)	- 8,59 (- 248)	Concurrence entre deux cs DVG et deux cs DVD. T2 : les deux DVG perdent 18 voix (P : + 3,57%) F. Chesneau cs (DVD) élu T2 (31,08%)
Guérande I : 13441 (+ 1223)	- 5,94 (- 11)	+ 7,05 (+ 495)	PS : - 1089 voix. EELV + centre : 1284 voix T2/T1 : PS + 1333 voix. EELV + 112 voix
La Chapelle-sur-Erdre I : 15263 (+ 1593)	- 3,85 (+ 468)	- 4,30 (- 139)	PS : - 1333 voix. EELV + DVG : 1224 voix. F. Roussel ms (PS) réélu T2 (45,82%). 3 listes.
La Montagne I : 4506 (+ 194)	- 5,90 (- 77)	- 4,33 (- 172)	Deux listes DVG (maintien au second tour) Pierre Hay cs (DVG) élu T2 (35,35%). 3 listes.
Le Loroux-Bottereau I : 5349 (+ 1011)	- 7,23 (+ 345)	+21,08 (+ 921)	P. Corbet ms (DVG) : - 455 voix. R. Sécher cs ex 1 ^{re} adj. (U de G) : 1376 voix. P. Corbet élu T2 (45,07%). 3 listes.
Le Pellerin I : 3394 (+ 312)	+ 0,17 (+ 215)	- 3,15 (+ 90)	V. Demangeau ms (PS) : - 29,90% (- 518 voix) Quatre listes dont deux DVG (30,05 : + 8,10%) B. Morival (DVD) élu T2 (50,96%) : + 308 voix T1/T2
Montoir-de-Bretagne I : 4781 (+ 102)	- 3,68 (- 111)	+13,52 (+ 323)	Quatre listes. U de G + DVG : 61,27% (+ 2 DVD) T2 : quatre listes. M. Lemaître ms (U de G) réélue (50,57%). DVG : 9,85% (- 133 voix)
Nantes I : 181897 (- 1614)	- 0,64 (-2057)	- 6,65 (-8136)	Net recul listes PS-PC + EELV (49,06%) J. Rolland cs PS élue T2 (56,22%). Bon report G. Alt. + LO (6,2% au T1)

Rezé I : 28607 (+ 901)	- 1,97 (- 58)	- 5,03 (-1118)	Net recul listes U de G + G. Altern. (65,88%) G. Allard (PS) élu T2 (47,39%). G. Altern. : 16,08% (- 246 voix)
Sainte-Luce-sur-Loire I : 10217 (+ 1321)	- 4,70 (+ 456)	- 12,88 (- 636)	B. Aunette ms DVG (23,82%). Liste PS - U G (25,56%) J-G. Alix (DVD) élu T1 (50,62%)
Saint-Etienne-de-Montluc I : 5190 (+ 141)	- 3,99 (- 109)	- 0,51 (- 55)	DVG + Solid. Ecolo presque stable R. Nicoleau cs (DVD) élu T1 (61,66%)
Saint-Herblain I : 32031 (+ 1169)	- 3,78 (- 578)	- 10,39 (-2294)	U de G (- 2562 voix). G. Alt. (+ 268 voix) B. Affilé (U de G) élu T2 (46,72%). G. Altern. : 7,67% (- 324 voix)
Saint-Nazaire I : 47535 (+ 2134)	+ 1,20 (+1724)	- 1,35 (+ 591)	PS-PC : - 1,86% (+ 255 v.). Listes Ecologie + F de G : 12,76% (+ 336 v.). Liste Ext. G. (- 1111 voix) D. Samzun (PS-PC) élu T2 (53,44%) : +3232 voix
Savenay I : 5766 (+ 840)	- 8,91 (+ 86)	- 2,71 (- 57)	Liste DVG (21,06% au détriment liste PS (- 23,77)) A. Klein ms (DVD) réélu T1 (55,71%)
Thouaré-sur-Loire I : 6526 (+ 862)	- 1,12 (+ 533)	+11,55 (+ 710)	PS - U de G (- 177 voix) + DVG (887 voix) S. Mounier cs (dvd) élu T2 (50,10% + 233 v.). Listes PS - U de G + DVG : - 92 voix
Vertou I : 18125 (+ 1489)	- 4,03 (+ 287)	- 9,59 (-1026)	Listes PS (- 1137 v) + PC-FG (+ 111 v.), mais liste Modem-Ecolo (1131 voix). UMP stable (+ 28 voix) R. Amailland (UMP - U de D) élu T1 (57,08%)

Le cas de Sainte-Luce-sur-Loire est emblématique des résultats des concurrences à gauche. La commune a présenté longtemps la particularité d'élire une équipe municipale conduite par un maire DVD très apprécié (P. Brasselet réélu en 2001 avec 59,39% des voix au T1), et de voter à gauche aux élections nationales. La liste PS - U de G conduite par B. Aunette l'emporta en 2008 (62,26% au T1) mais les divisions qui affectèrent l'équipe municipale amenèrent le PS (dont certains membres attisèrent le conflit) à retirer son soutien au maire sortant qui se représenta néanmoins sous une étiquette DVG. Une liste PS-U de G, notamment soutenue par C. Clergeau premier vice-président de la Région, lui faisait concurrence et le devança de seulement 112 voix (1,74%). L'échec fut cuisant : la gauche recule de 12,88% et le candidat DVD est élu au premier tour.

Dans l'échantillon total, plusieurs communes présentent une relative stabilité du rapport droite / gauche au premier tour (à 0,5% près) : Basse-Goulaine, Saint-Etienne-de-Montluc, Sautron, Vertou.

VI. PROGRESSION A GAUCHE AU SECOND TOUR (2014/2014)

Ajoutées à l'échantillon : Batz-sur-Mer, Fay-de-Bretagne, Préfailles.

- P : Evolution de la participation T2/T1
- R : Evolution du résultat des listes de gauche T2/T1
- I : Inscrits au premier tour et au second

Commune	P	R	Remarques
Batz-sur-Mer I : 2742 (- 23) – T2 : 2742	+ 1,31 (+ 36)	+11,85 (+ 202)	A. L'Honen (DVG) élue T2 (52,66%) La liste UMP-DVD (fusion) perd 224 voix au T2
Clisson I : 5304 (+ 130) – T2 : 5304	+ 1,06 (+ 56)	+ 2,90 (+ 154)	X. Bonnet (DVD) élu T2 (45,41%). Deux DVD Les deux listes DVD perdent 36 voix au T2
Fay-de-Bretagne I : 2428 (+ 291) – T2 : 2428	- 2,18 (- 53)	+ 4,70 (+ 68)	C. Labarre cs (DVG) élu T2 (43,57%). Deux DVG La liste DVD perd 77 voix au T2
Guérande I : 13441 (+ 1223) – T2 : 13439	- 1,47 (- 199)	+ 5,66 (+ 342)	PS (+ 3,69%) et EELV (+ 1,97%). Triangulaire S. Phan Thanh cs (DVD) élue T2 (55,80%) perd 540 v.
Le Loroux-Bottereau I : 5349 (+ 1011) – T2 : 5349	+ 1,61 (+ 86)	+ 4,34 (+ 249)	P. Corbet ms (DVG) réélu (45,07%). Triangulaire La liste UDI - U de D perd 128 voix
Pontchâteau I : 7323 (+ 596) – T2 : 7323	+ 1,52 (+ 111)	+17,39 (+ 863)	D. Cornet (DVG) élue T2 (53,67%) Avec large report voix Modem.

Préfailles I : 1368 (+ 153) – T2 : 1370	+ 1,79 (+ 26)	+12,07 (+ 130)	C. Caudal (DVG) élu T2 (51,73%) Avec 2/3 des voix d'une liste DVD non maintenue
Vigneux-de-Bretagne I : 4358 (+ 508) – T2 : 4358	- 0,17 (- 7)	+ 5,29 (+ 149)	J. Béziers cs (DVD) élu T2 (57,91%) Perd 161 voix / total voix DVD + U de D au 1 ^{er} tour.

On peut s'interroger sur les résultats au Loroux-Bottereau où les deux listes DVG et U de G totalisent 85,32 des suffrages au second tour. Le maire sortant (P. Corbet), membre du PS mais non soutenu par lui, se présentait pour un quatrième mandat. Son ex première adjointe (R. Sécher), en rupture pour des motifs de gouvernance avait, elle, le soutien du PS et se présentait sous la bannière de l'Union de la gauche. La personnalité des deux candidats a sans doute plus joué que la conviction politique des électeurs. Le maire sortant (distancé de 31 voix par R. Sécher au T1) est réélu en capitalisant 224 des 249 voix qui viennent s'ajouter aux voix des deux listes de gauche du premier tour.

Peut-être est-ce le signe d'une préférence pour un maire sortant au bilan appréciable et à la tête d'une liste DVG, plutôt que pour une candidate certes connue, mais estampillée U de G.

VII. CAS PARTICULIERS

Les deux communes retenues illustrent deux aspects de la complexité locale. A Bouguenais, à la présence de trois listes de gauche, s'ajoutait le fait que la liste EELV a finalement soutenu, au T2, la maire sortante favorable au transfert de l'aéroport à Notre-Dame-des-Landes. De son côté, Clisson illustre une évolution politique plus chaotique, mais assez représentative d'autres communes.

Bouguenais (P : 0,9% T2) : Dans un contexte de dissension avec la maire sortante M. Gressus (problèmes de gouvernance, aéroport de NDDL), et de stabilité des suffrages exprimés au second tour (+ 5 voix), les électeurs de la liste écologiste du premier tour se reportent dans une proportion de 60% (+ 408 voix) vers la liste de la gauche alternative (+ 5,51%). Bien qu'élue au second tour, M. Gressus perd 422 voix (- 5,75%) par rapport au total PS + EELV du premier tour.

La question de l'aéroport a joué dans cette commune plus que dans d'autres : la maire sortante en soutenait le transfert ; la liste Gauche alternative y était opposée (avec le soutien de F. Verchère²) ; et la liste EELV s'est finalement ralliée à la maire sortante, mais les électeurs sont loin d'avoir suivi...

La liste UMP (UDI), S. Impériale, est stable au second tour (+ 0,24%).

Clisson (P : + 1,06 % T2) : Cette commune dont le maire sortant (DVG) est battu au second tour malgré une progression en voix (44,55%), mais en net recul par rapport à son élection au premier tour de 2008 (- 337 voix), illustre assez bien les transformations sociales en cours et la fragilité des résultats acquis.

Ville aux parfums d'Italie située à une quarantaine de kilomètres au sud de Nantes, Clisson, comme beaucoup de commune du vignoble, a connu une importante transformation sociale et économique depuis les années quatre-vingt-dix (accroissement démographique de près de 25%, développement de zones d'activités, contournement routier, équipements socioculturels, valorisation touristique,...). La ville a ainsi attiré à la fois des habitants d'âge mur et des retraités (selon l'INSEE, en 2011, les plus de 45 ans représentaient 46,2% de la population, et les plus de 60 ans 25,8%), et si la part des retraités croît le plus vite, la progression du nombre des artisans, commerçants, chefs d'entreprise, cadres et professions intellectuelles (Insee, 2011/2006), indique le dynamisme de la petite cité.

Bien reliée quotidiennement à Nantes (plusieurs tram-trains chaque heure), Clisson est devenue le lieu de l'un des plus grand festivals de musique métal en Europe, avec le festival Hellfest créé en 2006 (prenant la suite du Furyfest, né de l'initiative d'une association clissonnaise, et qui se tenait dans le département depuis 2002), et dont la fréquentation sur trois jours dépasse aujourd'hui cent

2. F. Verchère, ancienne maire PS de Bouguenais, a participé à la fondation du Parti de Gauche en 2010, est coprésidente de l'Association des élus doutant de la pertinence de l'aéroport de NDDL (Cédpa). Elle a quitté ses fonctions de troisième vice présidente du Conseil général de Loire-Atlantique déléguée à l'environnement en 2008, pour rester libre de ses propos.

mille participants. L'un des aspects intéressants et qui marque l'intégration du festival, est la grande mobilisation des habitants (bien au-delà de Clisson) pour proposer des hébergements aux festivaliers.

Au plan politique, Clisson a longtemps été marqué par un vote conservateur, et même avec un fond d'extrême droite (J-L. Tixier-Vignancour) reposant sur de vieilles familles influentes. Cette influence semble s'être atténuée progressivement, comme l'indiquent les résultats du Front national aux présidentielles :

- 1988 : J-M. Le Pen (14,43%)
- 1995 : J-M. Le Pen (10,27%), mais avec P. De Villiers (11,53%)
- 2002 : J-M. Le Pen + B. Mégret (12,23%). Au T2 : J-M. Le Pen (10,34%)
- 2007 : J-M. Le Pen (5,99%), avec P. De Villiers (4,18%)
- 2012 : J-M. Le Pen (10,09%)

Dans le même temps, les résultats au second tour des élections présidentielles montrent une évolution générale de l'électorat clissonnais :

- 1988 : J. Chirac (52,87%)
- 1995 : J. Chirac (58,12%)
- 2007 : S. Royal (50,51%)
- 2012 : F. Hollande (52,05%)

Au niveau municipal, la fin du long mandat de J. Bertrand (DVD) de 1977 à son décès en 1993, ouvre une période d'instabilité sur fond de rivalités à droite et de ces transformations importantes de la ville. E. Lejeune (premier adjoint DVD) lui succède en 1993, mais, opposé à deux autres listes DVD, il est battu en 1995 par M. Merlet conseiller sortant socialiste (39,02%) à l'issue d'une quadrangulaire. Cette victoire improbable ne sera pas confortée en 2001, où M. Merlet (il deviendra conseiller général en 2011) est battu au premier tour par B. Bourmaud DVD (54,55%). Nouveau changement en 2008 quand J-P. Coudrais DVG est aisément élu au premier tour (56,01%).

Dans le contexte de l'évolution de l'électorat rappelé ci-dessus, la défaite du maire sortant doit probablement davantage au reflux général du vote de gauche qu'au bilan personnel qui n'était guère contesté, mais la reconquête n'est pas assurée.

VIII. VOTE UTILE AU SECOND TOUR

Dans plusieurs communes, les électeurs de gauche assurent la victoire de l'un des candidats de droite au second tour, souvent contre le maire sortant ou son successeur soutenu³ :

Carquefou (P + 0,28% T2) : La liste PS perd 360 voix (- 4,45%). V. Dubettier cs (DVD) élue contre le maire sortant.

Pornic (P + 1,36% T2) : Au second tour, la liste DVG perd 398 voix (- 5,09%). J-M. Brard cs (dDVD) élu T2.

Pornichet (P + 2% T2) : Le désistement de la liste PS (17,25%) et de la liste Modem (12,29%) assurent la victoire de la liste J-C. Pelleteur (DVD) avec 61,74% des voix, contre le maire sortant R. Belliot (UMP).

Dans d'autres communes, les électeurs de gauche ou écologistes assurent la victoire du candidat PS ou DVG, alors que la liste de gauche ou écologiste s'est maintenue :

La Chapelle-sur-Erdre (P + 2,3 T2) : La liste DVG Ecologistes perd 361 voix (- 4,33%). F. Roussel ms (PS, secrétaire départemental) réélu au T2 avec 49 voix d'avance sur la liste E. Bouvais (DVD).

Montoir de Bretagne (P - 1,85% T2) : Les deux listes de gauche (U de G + DVG) perdent ensemble 60 voix au second tour, mais la liste DVG en perd 133 au profit de la liste du maire sortant (les deux listes DVD font ensemble le même nombre de voix). M. Lemaître ms (U de G) réélue (60,42%).

Rezé (P - 0,09% T2) : La liste G. Alter. perd 246 voix (- 2,04%). G. Allard (U de G) élu (47,39%), gagne 93 voix (mais - 0,37% SU). La liste UMP-U de D gagne 463 voix (+ 2,4%).

Riaillé : (P + 0,26% T2) : La liste Ecologiste perd 16 voix (- 1,94%), mais la liste DVD en gagne 30. P. Chevalier ms (DVG) réélu (+ 15 voix).

3. Le vote utile se manifeste aussi à droite lorsque deux listes de droite se maintiennent au second tour, les électeurs de l'une d'elles se reportent sur l'autre pour assurer sa victoire (Sucé-sur-Erdre).

Saint-Herblain (P + 0,63 T2) : La liste G Altern. perd 324 voix (- 2,39%) au profit de B. Affilé U de G (+ 622 voix avec de nouveaux électeurs), élu avec 46,72 % (+ 2,58). On note le fort déplacement des voix au détriment de l'UDI (- 817 voix) et au profit de l'UMP qui profite aussi de la plus forte participation (+ 5,53%), dans un rapport D/G globalement stable d'un tour à l'autre.

Saint-Nazaire (P + 1,16 T2) : La liste PS - U de G progresse de 3232 voix (+ 12,07) grâce à un très bon report des voix des électeurs écologistes et d'Ext. G. Mais la liste U de D progresse de 762 voix en plus du total U de D et DVD du premier tour (+ 2,6%), et la liste FN gagne 288 SU (+ 0,97%). D. Samzun U de G élu (53,44%).

IX. DIVISIONS A GAUCHE AU T2

Si la présence d'une liste Ecologiste, ou Gauche alternative, ou même Front de gauche, n'a pas fréquemment permis de bons résultats de la gauche au premier tour, avec, le plus souvent, des effets de vases communicants (voir plus haut), le maintien de plusieurs listes de gauche au second tour a été mal perçu, entraînant soit un "vote utile" des électeurs, soit la perte des élections, y compris lorsque le total du premier tour permettait d'espérer une victoire (Le Pellerin, Thouaré, par exemple).

Le Pellerin (P - 0,92 au T2) : Listes PS et DVG au T2, puis retrait de la liste PS (V. Demangeau ms). La liste DVG perd 193 voix (- 7,86%). Dans le même temps, la liste DVD en gagne 308 grâce au report d'une partie des électeurs de gauche et de ceux de la liste de B. Champain (DVG). B. Morival DVD élu T2 (50,96%).

Thouaré (P +1,27 au T2) : Listes U de G et DVG au second tour. La gauche perd 92 voix au second tour et passe de 53,63% à 49,9% des suffrages exprimés. S. Mounier UDI-DVD est élu (+ 233 voix).

X. LE CAS DE NANTES

1. Comme indiqué plus haut, **au premier tour**, les listes conduites par J. Rolland (34,51%) et même l'ensemble U de G - EELV (49,06%), enregistrent un résultat nettement en baisse par rapport à celle conduite par J-M. Ayrault en 2008 (55,71%). La différence est globalement de plus de huit mille cent voix et, si l'on relève une diminution des inscrits (- 1654), une diminution des votants (- 2057), et une diminution des suffrages exprimés (- 3016), ces éléments ne suffisent pas à expliquer un recul certain et relativement masqué par le succès de la liste EELV (14,55%).

Cette sanction du PS, dans la lignée des résultats nationaux, est cependant atténuée par les résultats du second tour qui ont fait de la liste commune U de G - EELV, la liste de gauche mieux élue des grandes villes de France.

Nantes : résultats au premier tour (J-M. Ayrault, J. Rolland)

Année	Candidat	Inscrits	Abstention	Voix	% Exp.
1989	J-M. Ayrault (5 listes dt Ecol. et FN))	159 478	35,01	51 234	50,19
1995	J-M. Ayrault (3 listes dont FN)	167 862	39,15	58 245	57,88
2001	J-M. Ayrault (5 listes dont EG et 2 ED)	170 442	49,10	46 212	54,94
2008	J-M. Ayrault (6 listes dt 3EG +Modem)	183 511	44,29	55 333	55,71
2014	J. Rolland (10 listes dont EELV, 2 EG et Modem-UDI)	181 897	45,51	33 201	34,51
2014	J. Rolland + P. Chiron	181 897	45,51	47 197	49,06

Le résultat cumulé en voix des deux listes U de G et EELV, donne un peu l'impression d'un retour à 1989 (mais avec plus de 4000 voix en moins que J-M. Ayrault, alors qu'il y a 22.419 électeurs supplémentaires en 2014...). J. Rolland se trouverait au début d'un processus de conquête, mais avec un allié plus affirmé dans ses choix.

Le **second tour** des élections à Nantes est d'abord caractérisé par une légère baisse de la participation (– 0,67%) et une hausse significative (comme dans d'autres communes) des votes blancs et nuls (2,97%). Au total, 3738 suffrages exprimés en moins (SU = 50,84% des inscrits) et 2505 votes blancs ou nuls en plus (+ 1,37%).

Dans ce contexte, et bien qu'elle réalise au second tour un résultat supérieur à celui de J-M. Ayrault au premier tour de 2008, la liste de J. Rolland ne bénéficie que de 38,3% des transferts de voix du premier au second tour (+ 4793 voix), contre 61,7 à la liste adverse de L. Garnier (+ 7732 voix). La liste U de G est donc très loin de capitaliser la totalité des voix d'extrême gauche et centre gauche du premier tour (environ 7000). Entre abstention et vote blanc ou nul, à peine plus d'un électeur sur deux s'est exprimé, et la nouvelle maire n'est élue que par 28,58% des électeurs inscrits.

Tandis qu'il est probable qu'une part des électeurs ayant voté FN au premier tour se soit reportée au soutien de la liste L. Garnier (voir cependant l'analyse du vote FN dans les bureaux à électorat populaire), il est certain qu'une partie des électeurs d'extrême gauche s'est réfugiée dans l'abstention ou le vote blanc au second tour.

Si ce mauvais report n'empêche pas la candidate U de G de réussir un très bon résultat, il est significatif de la défiance à l'égard du PS, et dans d'autres communes, a provoqué la défaite du candidat sortant ou de son successeur attendu.

2. Nantes donne également **trois enseignements complémentaires intéressants**.

2-1. Le premier concerne **la diversité de l'abstention** selon les bureaux de vote.

Si l'abstention moyenne progresse peu (+ 0,67% et 45,51% au T1), cette moyenne cache d'importantes disparités. L'abstention est supérieure à 50% dans quarante-cinq des deux-cent-neuf bureaux de vote (soit 21,53% des BV), dépasse 55% dans vingt-quatre bureaux de vote (surtout populaires), et 60% dans treize de ces bureaux, dont cinq où elle est supérieure à 65%, pour atteindre 68,85% dans le bureau 908 (U. Leverrier).

BV et taux d'abstention au T1

	Taux d'abstention			
Supérieur à	50%	55%	60%	65%
Nre de bureaux	45	24	13	5
En % (sur 209 BV)	21,53	11,48	6,22	2,39

2-2. Le second concerne **le vote FN** qui marque le pas globalement (8,14%), mais, là encore, avec des différences importantes selon les bureaux de vote.

Dans soixante-douze bureaux le vote FN recueille plus de 9% des SU ; dans cinquante-sept bureaux il recueille plus de 10% (soit plus du quart des BV) ; dans trente-quatre bureaux plus de 12% ; et dans 11 bureaux plus de 15%, dont deux plus de 20% (517, J. Zay, 22,51% ; 813, Beaujoire, 23,88%). Les résultats supérieurs à 10% se trouvent presque tous dans des bureaux de vote à électorat populaire.

BV et vote FN supérieur à 9% au T1

	Vote FN				
Supérieur à	9%	10%	11%	12%	15%
Nre de bureaux	72	57	45	34	11
En % (sur 209 BV)	34,45	27,27	21,53	16,27	5,26

Le croisement entre les bureaux dans lesquels l'abstention est la plus forte et ceux dans lesquels le vote FN est le plus élevé, révèle que, parmi les vingt-quatre bureaux enregistrant une abstention supérieure à 55%, vingt-et-un ont voté FN à plus de 10% (près de neuf sur dix), dont dix-sept à plus de 12% (sept sur dix). Et parmi les treize bureaux enregistrant une abstention supérieure à 60%, tous ont voté FN à plus de 10%, dont 11 à plus de 12%.

La tendance est donc le cumul d'une abstention et d'un vote FN élevés.

BV, abstention supérieure à 55% et vote FN au T1

Abstention	Vote FN				
	9%	10%	11%	12%	15%
> 55%		21	20	17	8
> 60%		13	13	11	6

Cette corrélation doit cependant être nuancée par le fait que, parmi ces cinquante-sept bureaux (vote FN supérieur à 10%), la liste FN réalise également un résultat supérieur à 10% dans quatorze d'entre eux, la plupart à électorat populaire, dans lesquels la participation est supérieure à 55%. Mais ces quatorze bureaux sont plutôt concentrés dans la tranche inférieure à 12% de vote FN.

BV, participation supérieure à 55% et vote FN au T1

Participation	Vote FN				
	9%	10%	11%	12%	15%
> 55%		14	9	5	2
> 60%		3	1	0	0

2-3. En troisième lieu, il était intéressant de rechercher d'éventuelles corrélations entre ces bureaux à forte abstention et/ou à fort vote FN, et le **vote en faveur la liste J. Rolland au second tour**. Il en résulte deux séries d'observations.

Abstention au T1 et vote J. Rolland au T2

Pour les 24 bureaux de vote dans lesquels l'abstention était supérieure à 55% au T1, tous donnent un résultat supérieur à la moyenne nantaise (56,22%) en faveur de la liste J. Rolland, et souvent largement supérieur. Ce vote est encore plus favorable dans les bureaux où l'abstention était supérieure à 60% au premier tour.

BV, abstention au T1 et vote J. Rolland au T2

Liste J. Rolland au T2	Abstention au T1 (24 BV > 55%)				
	50%	55%	60%	65%	
> 56,22%		24	13	5	
> 60%		23	13	5	
> 70%		21	13	5	

Dans la mesure où ces vingt-quatre bureaux enregistrent également une abstention supérieure à 55% au second tour (dont treize une abstention supérieure), il faut déduire qu'une part importante des électeurs ayant voté FN au premier tour se sont reportés sur la liste J. Rolland au second. Le total des voix de gauche au premier tour est en effet insuffisant pour expliquer ce résultat.

Vote FN au T1 et vote J. Rolland au T2

En ce qui concerne les cinquante-sept bureaux dont les électeurs ont apporté plus de 10% de leurs voix à la liste FN au premier tour, dix seulement ont voté au premier tour pour la liste J. Rolland dans une proportion inférieure à la moyenne nantaise (34,51%). Autrement dit, au premier tour des élections municipales, plus de huit sur dix des bureaux qui ont voté FN à plus de 10% sont aussi ceux qui ont voté J. Rolland plus que la moyenne des nantais.

Au second tour, dans onze de ces bureaux seulement, le résultat de la liste J. Rolland est inférieur à la moyenne nantaise (56,22%). Mais il est supérieur à 65% des SU dans trente de ces bureaux. Et un seul de ces cinquante-sept bureaux donne un résultat inférieur à 50% à la liste J. Rolland.

BV, vote FN au T1 et vote J. Rolland au T2

Liste J. Rolland au T2	Vote FN au T1 (57 BV > 10%)				
	9%	10%	11%	12%	15%
> 56,22%		46	39	32	11
> 60%		44	37	30	11
> 65%		30	26	21	9
> 70%		18	16	13	5

Dans quelle proportion ces voix obtenues au second tour par la liste J. Rolland proviennent-elle d'électeurs ayant voté FN au premier tour ?

Il est peu probable que les abstentionnistes du premier tour se soient déplacés au second. Au premier tour, l'abstention est supérieure à la moyenne nantaise dans quarante-trois de ces cinquante-sept BV, et elle est supérieure à 50% dans 26 des trente-quatre bureaux ayant voté FN à plus de 12%. Au second tour, l'abstention présente les mêmes caractéristiques dans ces bureaux.

Ces bureaux ne se caractérisent pas non plus par une réserve très élevée de voix au premier tour en faveur de la gauche. Le total des deux listes U de G et EELV ne dépasse 55% que dans dix-neuf de ces cinquante-sept bureaux (dont cinq à plus de 60%). Quant aux trente-quatre bureaux ayant voté FN à plus de 12% au premier tour, le total de ces deux listes ne dépasse 55% que dans onze bureaux (dont deux seulement à plus de 60%).

Il faut donc chercher du côté d'une partie des électeurs du FN du premier tour, les voix qui se sont déplacées au second vers la liste J. Rolland. On peut estimer qu'environ deux tiers ont préféré la liste J. Rolland à la liste L. Garnier au second tour.

Partagé entre l'abstention et le vote FN au premier tour, l'électorat populaire resterait donc plutôt attaché à la gauche, ou, pour le moins, reconnaissant du bilan des mandats de J-M. Ayrault. Si ce bilan dans les quartiers ne dissuade ni l'abstention, ni le vote FN (mais dans une proportion bien inférieure aux résultats nationaux de ce parti), il donne peut-être une clé de l'attachement au vote en faveur des listes de gauche.

Rappelons que dans les années quatre-vingt-dix déjà, au début de la montée du vote FN, les électeurs de ces bureaux votaient pour ce parti au premier tour (avec des résultats souvent supérieurs à 10%, voir de 15 à 20%), et se reportaient massivement au second tour sur la liste J-M. Ayrault.

Les résultats de L. Garnier

On connaît les mauvais résultats de la droite à Nantes face à J-M. Ayrault. On sait aussi ses difficultés à se trouver un ou une leader, et donc à se reconstruire comme force politique pouvant réellement peser. On relève qu'à l'occasion du changement de maire et d'équipe, l'UMP nationale n'a pas proposé le choix d'une personnalité de poids national comme si elle ne croyait pas réellement en ses chances. Sur cet arrière plan, la désignation, pour le moins laborieuse, de la tête de liste, vint en plus retarder son entrée véritable en campagne.

Dans ce contexte, les résultats obtenus par la liste conduite par L. Garnier sont sans doute encourageants pour elle, mais mitigés au regard d'un contexte national très favorable aux oppositions.

Comparativement aux résultats obtenus lors des élections précédentes, le premier tour 2014 indique un résultat assez médiocre pour une candidate dont certains doutaient au départ qu'elle "fasse le poids" :

Nantes, résultats au premier tour (RPR, UMP, U de D)

Année	Candidat	Inscrits	Abstention	Voix	% Exp.
1989	D. Augereau	159 478	35,01	41 055	40,21
1995	E. Hubert	167 862	39,15	37 241	37,01
2001	J-L. Harousseau	170 442	49,10	28 721	34,15
2008	S. Jozan	183 511	44,29	29 698	29,90
2014	L. Garnier	181 897	45,51	23 244	24,16

Mais ces résultats bruts doivent être nuancés en ajoutant les électeurs des listes DVD (pas le Modem en raison d'une sensibilité plus à gauche d'une part de son électorat). Au total, les trois listes de droite gagnent plus de 3000 voix par rapport à 2008 alors que la ville a perdu 1614 électeurs inscrits.

Nantes, résultats au premier tour (ensemble de la droite)

Année	Candidat	Inscrits	Abstention	Voix	% Exp.
1989	D. Augereau (5 listes dont FN)	159 478	35,01	42 506	41,63
1995	E. Hubert (3 listes dont FN)	167 862	39,15	37 241	37,01
2001	J-L. Harousseau (5 listes dont FN et MNR)	170 442	49,10	28 721	34,15
2008	S. Jozan UMP Modem	183 511	44,29	29 698 6433	29,90 6,48
2014	L. Garnier + 2 DVD Modem - Udl	181 897	45,51	32 758 2022	34,05 2,10

Cette progression (4,15%) s'accroît au second tour puisque la liste conduite par L. Garnier gagne encore 7732 voix (par rapport au total des trois listes de droite du T1), en ralliant probablement des voix centristes et du FN. Avec 43,78% des SU, L. Garnier s'installe ainsi assez solidement dans les habits de leader de l'opposition et de l'UMP.

Au T1, sans surprise, les meilleurs résultats obtenus par la liste L. Garnier, sont concentrés sur quelques quartiers de Nantes. Ainsi, la liste obtient plus de 30% des SU dans 46 bureaux de vote, dont 26 sur Harouys, Boccage, A. Lermite, G. Serpette, Longchamp, Fraternité et L. Say.

On soulignera, pour confirmer que les **abstentionnistes** se rattachaient plutôt à un électorat de gauche, une abstention supérieure à la moyenne nantaise (45,51%), dans seulement cinq de ces 46 BV, dont deux seulement où elle est supérieure à 46% (bureaux 305 et 306 au Chêne d'Aron, avec 49,93 et 48,67%).

Dans les élections précédentes, plusieurs de ces quartiers avaient révélé un électorat de **sensibilité FN** distinct de l'électorat populaire. Cette présence semble s'estomper : seuls cinq de ces 46 BV donnent un résultat en faveur du FN supérieur à la moyenne nantaise (8,14%), dont un seul supérieur à 9% (605, J. Prévert, 9,71%). A Nantes, comme dans les autres grandes villes, l'électorat FN est donc principalement un électorat de milieu populaire, et de milieux moyens en difficulté ou vivant un déclassement social.

Au T2, ces 46 BV donnent à la liste L. Garnier un résultat supérieur à 51% sauf trois (417, A. Lermite, 50,91% - 305, Chêne d'Aron, 47,55% - 120, Felloneau, 47,38%). Et au total, 49 BV donnent à cette liste un résultat d'au moins 50%.

Sans surprise non plus, sur les 17 BV donnant plus de 60% à la liste L. Garnier au T2, on retrouve les treize BV qui ont voté à plus de 40% en faveur de cette liste au T1.

Au total, dans un contexte national de très fort recul de la gauche, et du PS en particulier, Nantes résiste à la poussée du FN et apparaît comme fermement ancrée sur l'alliance PS-EELV. L'autonomie prise cette année par les écologistes marquera-t-elle la nouvelle mandature, ou la nouveauté viendra-t-elle plutôt de la personnalité de la nouvelle maire ?

Gérard Brovelli
MCH - Droit et Changement Social
UMR CNRS 6297 - Université de Nantes
(avril - mai 2014)

